CAMILLE MARIN

C'EST MON GRAND-FRÈRE

ÉDITIONS MAÏA

Épreuve – C'est_mon_grand_frere_extraitvalidé – 04/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Découvrez notre catalogue sur :

https://editions-maia.com

Un grand merci à tous les participants de *euthena.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

… …

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 9791042539474
Dépôt légal : novembre 2026

Tu te souviens ?

Épreuve – Cest_mon_grand_frere_extraitvalidé – 04/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Épreuve – C'est_mon_grand_frere_extraitvalidé – 04/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Notre enfance

Ce que j'ai envie de dire de toi, ici, dans ces lignes

Tu sais, il m'est arrivé de parler de toi à mon entourage récemment. Mes amis, mes collègues et même mes élèves te connaissent un peu, à travers ce que je leur raconte de toi, de mon grand-frère, de nous deux, de notre relation et de notre histoire.

On est encore jeunes ! Alors, tu fais partie de beaucoup de chapitres de ma vie, surtout les plus importants.

J'ai eu envie d'écrire ce livre pour te parler de toi.
Parler de mon grand-frère à mon grand-frère.

J'ai souhaité écrire un récit qui ne se referme pas sur notre lien mais qui pourrait être lu par d'autres, comme une biographie pour te rendre hommage, pour t'honorer, pour te faire ce cadeau pour ton trentième anniversaire.

Car, s'il est sans doute trop tôt pour écrire ton panégyrique, je peux néanmoins raconter le frère, vu par la petite sœur.

Il m'a fallu quelques jours à peine pour rassembler nos souvenirs d'enfance et ces moments encore trop récents pour s'être déjà polis dans le marbre de nos mémoires. J'ai tellement aimé relire ces épisodes de nos vies, ces rencontres, ces rendez-vous, ces moments passés avec toi.

Épreuve – Cest_mon_grand_frere_extraitvalidé – 04/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

L'été dernier, je me suis demandé comment marquer le coup pour tes trente ans. Puis, j'ai pensé t'écrire parce que c'est ce que j'aime faire, c'est ce que j'aime offrir, et pour un si bel âge, un si bel anniversaire, il me semblait à propos d'être un peu nostalgique.

Je voulais te faire ce cadeau qui, je l'espère, te touchera au cœur. Je voulais te dire je t'aime sans avoir ni à te le dire, ni à te l'écrire en trois mots seulement. Je voulais te dire un peu plus que cela, je voulais te parler, te rencontrer encore, je voulais avoir un rendez-vous avec toi. Je voulais un cœur à cœur avec mon grand-frère.

Alors, voilà, tu atteins un âge mystérieux, entre deux eaux, entre deux mondes, entre deux époques. Tu voyages dans le temps, toi qui viens d'un passé qui semble déjà lointain : les années 90. Tu t'aventures dans le monde d'après, celui qui semblait toujours tarder et ne jamais venir. Surtout pour toi qui as déjà bien vécu, et tant vécu, « en brûlant la chandelle par les deux bouts », d'après ta propre expression. L'avenir se précise à mesure que l'histoire – ton histoire – s'écrit et que le passé, peu à peu, s'oublie.

Mais ne m'oublie pas, ne nous oublie pas : toi mon grand-frère, et moi, ta petite sœur.

Épreuve – Cest_mon_grand_frere_extraitvalidé – 04/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

« C'est mon grand-frère ! » : vu des gradins des tournois de judo

Plus je remonte le courant de notre histoire, plus les images se troublent, mais les bruits se précisent. Ils me rappellent des sensations, des souvenirs lointains.

Alors je regarde nos albums photos et je me souviens : je me revois, tenant fermement la main de maman. On est en retard, on doit se dépêcher de trouver une place, suffisamment haut pour bien voir, suffisamment près de la sortie pour te rejoindre plus tard. Ça y est, on est assises, le gymnase est immense, il résonne de toutes parts : « Hajime ! », « Matte ! », un bruit de sifflet. Maman tient encore ma main, mais elle regarde droit devant, vers les tatamis : elle se redresse, à droite, à gauche... une dame la gêne et elle a du mal à te trouver parmi tous ces kimonos blancs. Mais te voilà, pieds nus, en tenue de combat avec ta ceinture verte et orange, les mains le long du corps, les cheveux presque blonds, et tu t'inclines pour saluer ton adversaire. Puis, le combat commence, maman n'en perd pas une miette. Moi, je le vis à travers elle, je ne comprends pas vraiment ce qui se passe : je vois tantôt mon frère par terre, tantôt mon frère debout. J'entends les bruits sourds des corps qui tombent sur les tatamis, ça fait un peu peur. Je te vois tomber, te relever, tomber encore mais cette fois tu as le dessus. Tout à coup, maman se lève d'un bond en poussant un petit cri victorieux ; elle a lâché ma main pour t'applaudir, alors je fais pareil. Puis, elle me saisit par le poignet et vite, on descend les gradins. Je jette un dernier coup d'œil en arrière, je te vois remettre ton kimono en place et saluer ton adversaire : tu as gagné.

Épreuve – Cest_mon_grand_frere_extraitvalidé – 04/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Quelques instants plus tard, nous voilà au pied du podium. Tu montes sur la plus haute marche, maman t'applaudit, les autres adultes aussi alors je fais de même. Mais maman a les joues toutes rouges et le souffle court, elle a l'air joyeuse, et fière. Elle trépigne et s'impatiente. Puis, un monsieur avec une veste de costume passe une jolie médaille autour de ton cou. Maman peut enfin te rejoindre, elle te félicite. Moi, je te regarde. Tu descends du podium, mais pour moi, tu y es toujours.

On quitte le gymnase, d'autres mamans avec leurs enfants nous croisent et te félicitent encore. Maman est fière mais parle avec humilité pour ne pas heurter les autres petits garçons qui n'ont pas eu de récompense. Moi, je regarde ta médaille, j'ai hâte que tu me la montres et que je puisse jouer avec. À la maison, tu m'apprendras comment faire tomber son adversaire et comment le maintenir au sol : tu te laisseras faire, pas vrai ?

Quand quelqu'un passe et applaudit ta victoire, moi, je lui réponds fièrement :

« C'est mon grand-frère ! »

Épreuve – Cest_mon_grand_frere_extraitvalidé – 04/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Tu te souviens, quand on était enfants ?

Aujourd'hui, on ne peut plus dire que c'était il n'y a pas longtemps. C'était il y a près de vingt ans. J'avais cinq ans, et toi neuf. On court avec le temps qui passe, on vit à deux allures différentes et pourtant, quatre années nous ont toujours séparés.

Quand j'avais dix ans, tu en avais quatorze.
Quand j'entrais au collège, tu entrais au lycée.
Quand j'étais encore petite, tu étais déjà grand.

Néanmoins, nous avons été enfants ensemble. On suivait papa et maman partout, et grâce à eux, on s'est construit tant de bons souvenirs, une si belle vie, une enfance heureuse, très heureuse.

Tu jouais aux *Legos*, je jouais aux *Playmobils*. Tu lisais *Lanfeust de Troy*, je lisais *Mille et une histoires*. Tu regardais *Naruto,* je regardais *Loulou de Montmartre*.

On jouait aux *Kaplas*, on lisait *Picsou Magazine*, on regardait *Full Metal Alchemist* et *Detective Conan*.

Tu me faisais jouer aux petits soldats et aux *Hot Wheels*. Tu voulais qu'on s'affronte aux toupies *Beyblades*, aux billes, aux cartes *Yu-Gi-Oh!*, *Magic* et *Pokémon*. Tu savais que je préférais les indiens alors tu jouais les cow-boys et tu gagnais à chaque fois parce qu'il suffisait de capturer le chef de la tribu pour remporter la victoire... Mais je gagnais assez souvent à la bataille navale et au *Puissance 4* même si tu disais faire exprès de perdre.

Tu collectionnais les *Diddls* rien que pour moi. Je te ramenais toujours une part de gâteau et des bonbons lors des anniversaires de mes amis et de mes camarades de classe.

Épreuve – Cest_mon_grand_frere_extraitvalidé – 04/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

Tu m'as fait découvrir l'univers de *Star Wars*, celui des dinosaures et des super-héros en me forçant à regarder *Jurassic Park* et la série animée *Batman*. Mais j'ai aimé les aventures de Nigel Marven et le *Spider-Man* de Tobey Maguire.

Alors j'ai vécu mes plus belles aventures en m'inspirant de tes héros : j'ai construit mon vaisseau spatial avec la poussette de mes poupées et la télécommande de ta voiture téléguidée. J'ai occupé le couloir qui séparait nos chambres et tu devais le traverser prudemment avant d'aller au collège : pour moi c'était le repaire de *pokémons* légendaires tapis dans les herbes ou cachés derrière un rocher !

J'occupais beaucoup d'espace à la maison. Toi, tu prenais seulement assez de place pour construire tes maquettes *Warhammer* et tes modèles réduits. Je collectionnais les porte-clés, tu collectionnais les mugs, les jolies pierres, et tout un tas de choses qui ont pris la poussière sous ton lit et dans ton placard. Je crois que tu gardes encore tous ces trésors quelque part au grenier...

Tu te souviens, quand on était enfants, et qu'on se rendait aux kermesses de nos écoles ? Quand on faisait la photo de rentrée entre frère et sœur ? Quand on se promenait avec papa et maman qui nous présentaient comme : « Paul et Camille », dans cet ordre parce que ça sonne mieux ainsi. Tu te souviens, quand on partageait un lit superposé, et qu'on le transformait en sous-marin ? Tu étais le commandant et sur tes ordres je refermais les écoutilles (c'était ma casserole verte en plastique qui faisait office de poignée). Tu te souviens, à table, quand on était tous les quatre au dîner, avec papa encore en uniforme, maman qui nous cuisinait un bon plat ? Sauf le dimanche soir parce que c'était *Royco* vermicelles devant la télé, mais c'était bien aussi ! Tu te souviens, les dimanches matin quand on partait à la messe ? Toi d'abord parce que tu devais aller servir. Et sur le retour, quand on accompagnait papa pour aller chercher le pain, des petits fours et des *Malabars* à la boulangerie. Tu te souviens, toutes ces fins de semaine quand on allait se balader

Épreuve – Cest_mon_grand_frere_extraitvalidé – 04/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite

sur les brocantes ou en forêt pour ramasser des marrons, des feuilles, des petites grenouilles grises ? Tu te souviens, la maison à trois étages ? Quand on allait jouer au square, juste en face, et que tes copains affrontaient les miens dans un match de foot. Et quand on dégringolait les escaliers en moquette verte sur une planche en plastique avant de s'écraser contre des coussins en bas ? Et quand on le faisait malgré l'interdiction de maman ? Tu te souviens, ces longs trajets en voiture quand on partait en Bretagne pour les vacances ? Tu passais bien plus d'une heure sur la *Nintendo*, et tu m'aidais aussi à passer les niveaux compliqués de *Yoshi's Island* et de *Zelda* (c'est-à-dire les niveaux avec des monstres).

Parfois aussi, on se bagarrait. Mais tu gagnais trop facilement nos combats d'épées en mousse ou de *Nerfs*, alors je hurlais, je faisais un caprice et maman te grondait.

Moi, je criais beaucoup : je criais quand tu m'embêtais, je criais quand je jouais ou que je dansais seule sur les chansons de Lorie. Toi, tu avais d'autres façons de prendre de la place et de te faire entendre. Même à table, papa et maman t'écoutaient plus facilement alors que moi, je devais hausser la voix. Et puis, tu grandissais si vite et si bien : moi, je me mettais à porter tes vieux shorts et tes vieux T-shirts, à jouer avec tes jouets.

Tu grandissais et moi, je restais une enfant encore de longues années.

Épreuve – Cest_mon_grand_frere_extraitvalidé – 04/11/2026 – Éditions Maïa – reproduction interdite